

●● Sommaire

Spéciale 9 ^{ème} Congrès	p.1
Actualités	p.9
Publications.....	p.11
Annonces	p.15

Le Congrès de Bruxelles : un laboratoire pour consacrer le croisement des savoirs

A cinq mois du 9^{ème} Congrès AIFRIS 2022, c'est la grande effervescence à Bruxelles où nous préparons avec enthousiasme tout pour vous accueillir au mieux, avec en fil rouge un mot clé, **se rencontrer sur le thème : « Paroles, expériences et actions des usagères et usagers dans l'intervention sociale : rendre visible l'invisible ».**

Ce Congrès nous permettra une fois de plus de nous rencontrer autour des recherches, des actions de terrain et des vécus professionnels des uns et des autres animés par la volonté de faire progresser la recherche, les pratiques et les politiques sociales.

Le Congrès se tiendra du **4 au 8 juillet** sur le site de l'**Université libre de Bruxelles**, situé dans une des 19 communes de la Région de Bruxelles-Capitale, à savoir **Ixelles**.

Proche du centre-ville, le site universitaire est particulièrement propice à l'accueil d'un événement scientifique au format inédit qui permette aux 400 congressistes de profiter d'une diversité d'espaces d'échanges et de contributions.

Cette diversité des formes de contributions scientifiques vise à rendre possible une participation de tous à la réflexion et aux actions qui seront engagées lors du Congrès et à concrétiser l'ambition de l'AIFRIS de **croiser les savoirs et les expériences entre professionnel.les, usagers et usagères, enseignant.e.s ou chercheur.euse.s.**

Le 9^{ème} Congrès de l'AIFRIS est une invitation à partager des connaissances, à échanger des réflexions, mais aussi à vivre des expériences. Pour passer de l'invisible au visible, il faut être en mesure de voir, d'ouvrir les yeux, de regarder autrement.

Un Congrès aux formats de contribution revisités

Pour atteindre cette ambition, le comité scientifique permanent et les associations nationales ont mis sur pied, à côté des espaces dédiés aux **communications classiques** sur des projets scientifiques, pédagogiques ou collaboratifs, d'autres espaces d'expression scientifique centrés sur des **« outils participatifs co-construits avec les publics »**, des **« carrefours de savoirs »** et des **« prestations artistiques »**.

N° spécial : 9^{ème} congrès



4 au 8 juillet 2022 - Bruxelles



C'est dans la collaboration étroite avec les représentant.es des milieux professionnels et des collectifs d'usagères et usagers que le comité scientifique belge a invité ses partenaires de l'international à effectuer un recensement des initiatives susceptibles d'être portées par les acteurs de première ligne à rejoindre les travaux du Congrès.

Nous vous rappelons que nous attendons vos propositions de communication pour le **28 février 2022**, via le site de l'AIFRIS (www.aifris.eu). Les près de 18

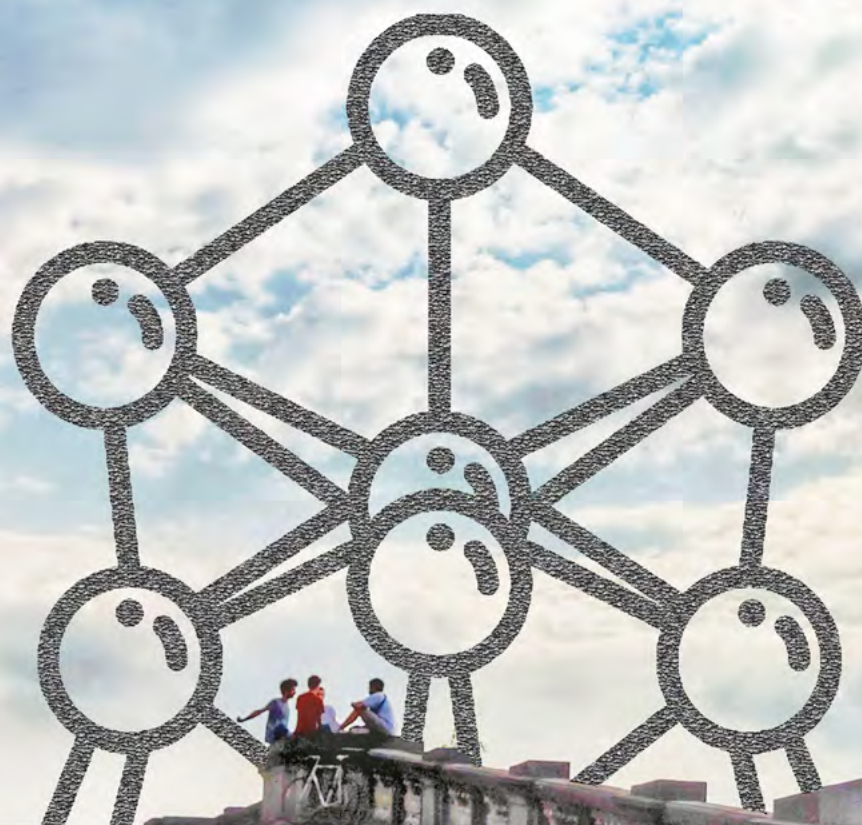
0 propositions de communications qui nous sont déjà arrivées

Témoigner, réfléchir et questionner les « paroles, expériences et logiques d'action des usagères et usagers dans l'intervention sociale » se fera donc par le biais d'ateliers classiques, de conférences plénières centrées sur la présentation de travaux en cours à partir des différents points de vue investis par les intervenants, mais aussi par la présentation de projets d'animation, d'interpellation politique ou artistiques portés par les travailleurs sociaux et usagers eux-mêmes.



Association Internationale
pour la Formation, la Recherche
et l'Intervention Sociale

9^e congrès international du 4 au 8 juillet 2022 à Bruxelles



"Paroles, expériences et actions
des usager-e-s dans l'intervention sociale :
rendre visible l'invisible"



•• Pré-programme du congrès...

	Lundi 4 juillet 2022	Mardi 5 juillet 2022	Mercredi 6 juillet 2022	Jeudi 7 juillet 2022	Vendredi 8 juillet 2022
Matin	8h30 Accueil visites 9h30 - 13h00 Visite des lieux institutionnels	8h15 - 8h45 Accueil 9h00 - 9h45 Ouverture officielle 9h45 - 10h45 Conférence inaugurale 11h45 - 12h45 Ateliers	8h15 - 8h45 Accueil 9h00 - 10h00 Conférence 10h00 - 10h15 Interlude 10h15 - 10h45 Mot de la Revue, des associations nationales et des représentants des pays de l'AIFRIS	8h15 - 8h15 Accueil 9h00 - 10h00 Conférence 10h00 - 10h15 Pause 11h30 - 13h00 Ateliers et espaces rencontre groupes thématiques	7h00 - 8h30 Accueil au Parlement 8h45 - 9h15 Allocutions 9h15 - 10h15 Conférences 10h15 - 10h30 Table ronde 11h30 - 12h00 Mots partagés 12h00 - 12h30 Clôture
Repas	12h45 - 13h45		12h30 - 13h30	13h00 - 14h00	
Après-midi	16h00 - 18h00 Accueil et inscriptions	13h45 - 15h15 Ateliers 15h15 - 15h30 Pause 15h30 - 16h30 Prestation artistique 16h30 - 17h30 Vernissage des expositions 17h15 - 18h30 Visites guidées expos	13h30 - 15h00 Ateliers 15h00 - 15h15 Pause 15h15 - 16h45 Ateliers 16h45 - 17h00 Pause 17h00 - 18h00 Prestation artistique	14h00 - 17h00 Atelier et carrefour des savoirs 18h00 Apéro festif animé et concert dansant	

●● Quelques infos utiles...

En extra-muros : ouvrir les yeux sur les lieux où se vit le travail social et regarder nos institutions les yeux dans les yeux

Le démarrage et la clôture du Congrès permettront aux congressistes d'investir d'autres lieux emblématiques de la vie du travail social et de la fabrique des normes qui la régissent.

Le **lundi 4 juillet** en matinée, les heureux inscrits aux premières activités du Congrès auront le privilège de franchir les portes d'**institutions implantées** dans divers quartiers bruxellois : acteurs de l'alphabétisation, citoyens mobilisés dans des projets de quartiers en reconversion, professionnels coordonnant des services pour l'inclusion des personnes handicapées, centres publics d'action sociale, collectifs de jeunes en action et en recherche... Une balade et quelques parcours choisis pour découvrir la Ville de Bruxelles autrement, en allant à la rencontre des acteurs qui tissent sa trame au quotidien.

Quant au **vendredi 8 juillet**, c'est dans un lieu emblématique de la vie démocratique belge, le **Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles**, qu'une partie des congressistes sera accueillie.



Rendre visible l'invisible, c'est aussi, pour chacun, d'où qu'il vienne, et d'où qu'il parle (milieu professionnel, académique, enseignement, usager de droits, etc.), pouvoir situer les lieux où porter sa parole. Le déplacement d'un lieu académique à un espace citoyen participe de la transition dans laquelle s'engage l'AIFRIS autour de l'accueil en son sein des professionnels et des usagers.

Il s'agit également de promouvoir, aux niveaux national et international, la manière dont les instances politiques belges s'incarnent dans une institution et comment elles s'impliquent de manière très concrète dans la vie des citoyens, avec un souci de proximité. Démystifier un lieu à haute portée symbolique des valeurs démocratiques, y trouver des repères et vivre l'expérience de la participation est une façon d'investir une dimension de la reconnaissance sociale.

Un site universitaire animé de productions culturelles

Dans un Congrès de l'AIFRIS, il y a des temps dédiés aux activités scientifiques, aux partages d'ateliers, aux échanges informels, mais également des temps où nous nous retrouvons dans un esprit festif et convivial. Dans notre projet de transition pour l'intégration de partenaires essentiels, l'ABFRIS propose de ponctuer l'événement d'espaces de valorisation de productions culturelles réalisées par ses partenaires, parmi lesquelles l'exposition portée par notre association belge, en collaboration avec le musée de la Fonderie « Vivre les métiers du social ».



Cette édition du Congrès envisage également de revisiter le format de la soirée festive et de repenser le sens de la fête : que faut-il pour célébrer ? D'abord, être et vibrer ensemble. Là encore, l'expérience sensible a une ambition plus humaine que celle d'une simple consommation festive. Faire la fête peut prendre mille et une couleurs : nous vous invitons d'ores et déjà à réserver votre place pour une soirée festive participative, au format inédit et pleine de surprises.

Vous l'aurez compris, le Congrès de Bruxelles ambitionne d'être un laboratoire pour expérimenter la mise en œuvre concrète des

engagements pris de renforcer la présence des représentant.es des professionnel.les et des personnes concernées au cœur de la réflexion scientifique et politique des enjeux du social.

Venir à Bruxelles et organiser vos déplacements

La ville de Bruxelles est très facile d'accès, en train pour privilégier la mobilité douce et en avion, avec un aéroport international se situé à une vingtaine de minutes du centre-ville.

ATTENTION :

Si vous désirez voyager en voiture : Bruxelles est engagée depuis 2018 dans un Plan Energie Climat 2030, avec entre autres l'objectif de réduire l'émission des gaz à effet de serre. Des mesures interdisent à certains véhicules de circuler à Bruxelles, veuillez bien vérifier vos conditions d'accès en voiture via le lien suivant : <https://lez.brussels/mytax/fr/>



Préparer votre voyage vers Bruxelles

Vous arrivez en train :

à la Gare - Société Nationale des Chemins de fer Belges (SNCB)
www.belgiantrain.be

Gare de Bruxelles-Midi : rue de France, 2 - 1070 Bruxelles
- depuis Paris : Thalys
- depuis la France : TGV
- depuis Genève, en liaison directe avec TGV Lyria au départ de la France :
www.belgiantrain.be/fr/international

Vous arrivez en avion : à l'aéroport de Bruxelles-National (Brussels Airport Zaventem) : www.brusselsairport.be

Accès aéroport - Bruxelles centre-ville :

- *En train* : une liaison rapide et directe entre la gare de l'aéroport et les principales gares bruxelloises (Bruxelles-Nord, Bruxelles-Central et Bruxelles-Midi). Des trains directs sont proposés toutes les 15 minutes, dans les deux sens. Il ne faut que 17 minutes pour

vous rendre au cœur de Bruxelles. Pour connaître votre horaire, consultez www.belgiantrain.be

- *En bus* : la ligne Airport Line de la STIB vous emmène en à peine 30 minutes dans le quartier européen de Bruxelles. Le bus 12 roule tous les jours et assure une liaison avec le quartier européen et le centre-ville du matin jusqu'au soir. La ligne Airport Line permet une connexion avec le métro à Schuman (lignes 1-5) et à Trône (lignes 2-6).

Vous arrivez en avion : à l'aéroport de Charleroi (55 kilomètres au sud de Bruxelles) : www.brussels-charleroi-airport.com/fr

Accès Aéroport - Bruxelles centre-ville :

- *Via les transports en commun* : en train et en bus, depuis la gare de Charleroi Sud : l'aéroport se situe à seulement 20 minutes de la gare de Charleroi Sud. Une fois sur place, il est possible d'emprunter un bus direct (ligne A) qui vous emmènera à l'aéroport. Un billet « combiné » train+ bus est accessible sur le site de la SNCB. Rendez-vous sur le site de la SNCB (www.belgiantrain.be/fr), ainsi que sur celui de la TEC (www.letec.be/#/) afin de connaître les tarifs et horaires.

- *En shuttle* : des liaisons de navette de bus sont opérées au départ de Bruxelles (Gare de Bruxelles-Midi) et d'autres grandes villes de la région. Les horaires de celles-ci sont adaptés aux horaires des vols. Les tickets sont disponibles à partir de 5 euros sur le site de flibco.com.

Vous déplacer à Bruxelles...

La STIB, Société des Transports Intercommunaux Bruxellois, compte avec un réseau de lignes de métro (plan du métro) reliant les quartiers est et ouest de la ville. Des lignes de pré-métro (trams souterrains) complètent le métro. De nombreuses lignes sont également desservies en surface par des trams et des bus. Consultez les horaires sur le site internet de la STIB : www.stib.be.

Quelques points de repères...

Accès à l'Université libre de Bruxelles (campus Solbosch) : avenue Paul Héger 22, 1050 Bruxelles

- *Depuis le centre-ville* (Place de Brouckère ou Gare Centrale) : BUS 71 (direction Delta). Descendre à « ULB ». Temps de trajet : 25min.

- *Depuis de la Gare de Bruxelles-Midi* : METRO 2 (direction Elisabeth) ou METRO 6 (direction Elisabeth). Descendre à « LOUISE » et prendre le TRAM 8 (direction Roodebeek). Descendre à « ULB ». Temps de trajet : 25 min.

- *Pour plus d'options voir*
<https://www.ulb.be/fr/solbosch/venir-au-solbosch>

Accès au Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles : rue de la Loi, 6 1000 Bruxelles

- Depuis l'Université libre de Bruxelles : arrêt « ULB » prendre le TRAM 25 (direction Coteaux ou Rogier). Descendre à « Montgomery » et prendre le METRO 1 (direction Gare de l'ouest). Descendre à « Parc ». Temps de trajet : 30 min

- Depuis la Gare Centrale (centre-ville) : à pied. Quitter la gare centrale par la sortie Rue des Colonies, L'Hôtel de Ligne est situé au 72 rue Royale au croisement de la rue des Colonies et de la rue Royale. Traverser la rue Royale vers la rue de la Loi, pour se rendre au 6 rue de la Loi, à l'Hôtel du Greffe.

Points de repère pour trouver un logement facilement accessible en transports en commun depuis l'ULB :

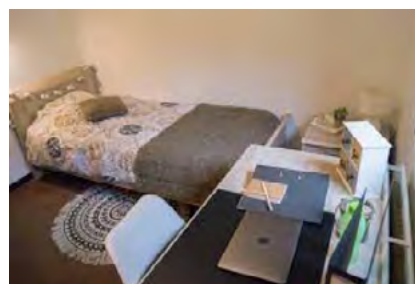
- Quartier Flagey : BUS 71 (9 minutes)
- Quartier Porte de Namur : BUS 71 (20 minutes)
- Quartier Louise : METRO 8 (15 minutes)
- Quartier Montgomery : METRO 25 (15 minutes)
- Quartier Centre-ville : BUS 71 (25 minutes)
- Quartier Uccle : TRAM 7 (27 minutes)
- Quartier Européen (gare de Luxembourg) : BUS 95 (25 minutes, y compris 8 minutes à pied)

Loger à Bruxelles : des hébergements accessibles et conviviaux



Au-delà des nombreux hôtels et **logements** accessibles à proximité du Congrès (dont la liste sera publiée sur le site de l'AIFRIS prochainement), les organisateurs ont d'ores et déjà prévu la réservation de près de 100 places d'hébergement à **tarifs extrêmement réduits** (environ 100 € pour 4 nuits), au sein de la « **Maison des Etudiantes De Fré** ».

Située dans un cadre de verdure, (2, Square De Fré - 1180 Uccle), La Maison des Etudiantes offre des chambres individuelles avec une salle de bains partagée pour deux personnes à accès privatisé directement à partir de chacune des chambres. Après le petit déjeuner servi au restaurant, vous pourrez rejoindre les lieux du Congrès à pied en traversant des zones vertes de la Ville ou en transports en communs (tram Cambre-Etoile, fréquence toutes les 15 minutes). Un service vélo est également à l'étude. Pour les personnes à mobilité réduite, un service de transport sera assuré directement sur place.



Des questions à propos de ce logement ? Contactez-nous : infoabfris@gmail.com

Quelques hôtels

Hôtel Argus
6, rue Capitaine Crespel -1050 Bruxelles
info@argus-hotel.be

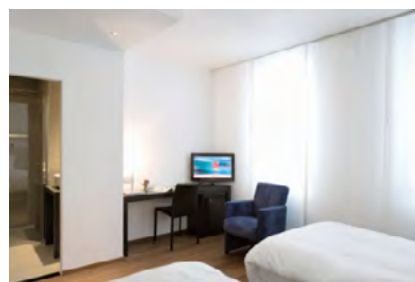
Un hôtel confortable de bon rapport qualité-prix, situé à 25 minutes du site du Congrès via la ligne de bus 71.



Budget estimé pour 5 nuits : 370 € environ en chambre simple ou double

Aqua Hotel Brussels
43, rue Stassart - 1050 Bruxelles
<https://www.aqua-hotel-brussels.com/fr/accueil>

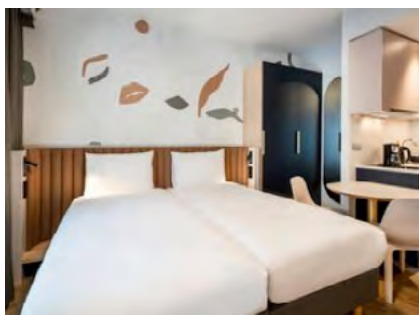
Situé dans le quartier de la Toison d'Or, cet hôtel offre des chambres individuelles et familiales situées à proximité de la ligne 71, qui vous amènera en une vingtaine de minutes sur le site du Congrès.



Budget estimé pour 5 nuits : 535 € pour 2 personnes

Appart Hotel Adagio Access Brussels Delta 207, boulevard du Triomphe - 1160 Bruxelles <https://www.adagio-city.com>

A 20 minutes à pied, un hébergement offrant des appartements et studios pour 2 à 4 personnes.



Budget estimé pour 4 nuits : entre 390 € pour 2 personnes et 550 € pour 4 personnes

IBIS Brussels Centre Chatelain 191, Chaussée de Vleurgat – 1050 Bruxelles <https://all.accor.com/hotel/B638/index.fr.shtml>

Un hôtel de bon rapport qualité-prix situé au Cœur du quartier du Chatelain, à 25 minutes à pied ou 19 minutes avec le bus 71.



Budget estimé pour 5 nuits : de 359 € à 466 € pour 2 personnes.

Auberge de Jeunesse Jacques Brel 30, rue de la Sablonnière - 1000 Bruxelles <https://www.lesaubergesdejeunesse.be>

Cette auberge de jeunesse est située à 30 minutes (tram 93) du site du Congrès et propose des prix très attractifs.

Budget estimé pour 5 nuits : 282 € pour 2 personnes.

Bed and Breakfast <https://bnb.brussels>

Une offre de bed and breakfast vous permettra d'être logé confortablement, comme à la maison : l'offre est diversifiée autant que les prix.

D'autres offres seront renseignées prochainement sur le site de l'AIFRIS.

Regard sur les conditions sanitaires actuelles

Enfin, en ce qui concerne les consignes sanitaires, elles dépendent, en Belgique, d'un baromètre attribuant un code couleur lié à la circulation du virus et à ses effets. Étant certes en code rouge depuis le 28 janvier 2022, le code orange devrait être d'application très prochainement, ce qui nous permettra d'organiser le congrès avec pour seule contrainte celle d'avoir une protection vaccinale complète validée par un Covid Safe Ticket. En code jaune, toutes les restrictions pourraient être levées. Les informations seront mises à jour via le site de l'AIFRIS.

Ensemble, on voit plus loin : d'où que vous soyez, quelle que soit votre place et votre activité dans le social, nous vous attendons, nombreuses et nombreux au mois de juillet en notre belle ville de Bruxelles !

Pour l'ABFRIS,
L'équipe organisatrice du Congrès

9^{ème} congrès de l'AIFRIS
du 4 au 8 juillet 2022 -



Inscriptions au congrès :
Ouverture le 18/02/2022
sur
www.aifris.eu

Propositions de communication
Date limite de dépôt :
28/02/2022
sur www.aifris.eu

•• Actualités

Actualités de l'ASFRIS

• Journée de l'Asfris, Sierre, HETS HES-SO, Sierre, 16 novembre 2021

L'Asfris a décidé contre vents et marées d'organiser une journée d'étude sur le thème suivant :

« Partager le pouvoir avec les personnes concernées : un « en jeu » pour le travail social »

Cette journée a pu se faire en présentiel et, malgré la pandémie, les mesures de distanciation sociale et les incertitudes, elle a été un franc succès, grâce à la collaboration d'un grand nombre de personnes. Qu'elles soient toutes remerciées ici ! En faisant intervenir les bénéficiaires ou usagers et usagères, citoyen·ne·s ou personnes concernées ou accompagnées comme il vous paraît légitime de les ou de se nommer, elle a également permis de donner de la chaire à ce qui a été travaillé dans le cadre du module d'approfondissement « Le corps dans tous ses états » animé par Clothilde Palazzo-Crettol. Durant plus de 2 mois, les étudiant·e·s ont réfléchi sur les rapports de domination qui pèsent sur les corps et sur les relations que ces rapports instaurent entre les professionnel·le·s et les bénéficiaires. En effet, les questions liées à la corporéité mettent le travail social dans une situation paradoxale, alors qu'il a pour mission de développer la citoyenneté pour tous et toutes (égalité, solidarité, et liberté), il se retrouve souvent aux prises avec des impositions diverses : injonctions institutionnelles à prendre ses repas à une heure définie pour les jeunes bénéficiant d'un accompagnement, obligation de goûter de tout pour les enfants en crèche, obligation de se présenter aux rendez-vous fixés par l'assistante ou l'assistant social, obligation de se conformer à des normes éducatives, nécessité de présenter à temps tous les papiers justifiant de sa condition d'aidé·e.

Alors oui le travail social est pris dans des rapports de pouvoir, et ils sont à l'évidence un enjeu dans les pratiques se pose donc la question du comment faire pour qu'il y ait du jeu dans ces pratiques ?

Quelques pistes apparaissent dans l'introduction proposée par **Lucie Kniel-Fux**, responsable de la filière Travail Social à Sierre. Voici ce qu'elle en dit :

Vous avez choisi un titre très intéressant pour cette journée : Le partage du pouvoir ne devrait être qu'un "jeu" pour le travail social ? Est-ce que cela signifie qu'il est si facile de partager le pouvoir ? Ou cela signifie-t-il qu'il est en soi facile pour les professionnel·le·s du Travail social de partager le pouvoir parce que cela fait partie de leur profession ?

Je ne pense pas que ce soit aussi simple.

Un engagement plus profond dans la question du pouvoir est très important pour les travailleurs et travailleuses sociaux, car nous sommes toujours dans des relations de pouvoir en raison des

contextes de travail.

Cela commence déjà par la façon dont nous définissons le pouvoir. Etant donné, que je suis germanophone, je me permets de m'appuyer sur des références en langue allemande. Je vais citer Silvia Staub Bernasconi. Dans ses remarques sur le pouvoir, elle procède à une subdivision afin de rendre le pouvoir visible dans ses dimensions les plus diverses. Elle relève ainsi : le pouvoir corporel, socio-économique, le pouvoir d'articulation, de définition, de positionnement ou d'autorité et le pouvoir organisationnel.

Quand on discute des situations avec les étudiant·e·s dans le cadre de l'analyse de pratiques, il est très intéressant de travailler sur ces différentes dimensions, sur leur fonctionnement et leurs conséquences pour les bénéficiaires et les professionnel·le·s. Toutefois, avec cette discussion, les relations de pouvoir ne sont ni complètement clarifiées, ni transformées. Pour cela, la réflexion doit continuer.

Staub-Bernasconi parle ensuite de deux formes de pouvoir cruciales pour le travail social : le pouvoir de limitation (Begrenzungsmacht) et le pouvoir d'obstruction (Behinderungsmacht).

Sous le terme de pouvoir de limitation, elle entend toutes les formes légitimes de pouvoir. Elles consistent en des règles qui garantissent un accès équitable aux ressources disponibles dans la société. Cela peut être le cas au niveau micro, c'est-à-dire dans les relations personnelles, ainsi qu'au niveau macro.

En revanche, le pouvoir d'obstruction est caractérisé par des règles qui témoignent de structures et d'une distribution inégales, celles-là sont disciplinaires, oppressives, socialement sélectives.

Le fait de nommer de façon explicite ces deux formes de pouvoir devrait contribuer à ne pas rendre le pouvoir tabou. Au contraire, il est considéré comme légitime et nécessaire dans divers contextes. Selon mon expérience, le pouvoir demande un haut niveau de responsabilité et d'intégrité. Cette attitude transparente devrait permettre aux professionnel·le·s du Travail social de réfléchir de manière critique à leur position.

Pour la discipline théorique du Travail social, il est évidemment important de réfléchir à la manière dont les personnes souvent impuissantes obtiennent également du pouvoir. Comment la participation est-elle vécue de manière crédible pour qu'elle contribue réellement à un changement des relations de pouvoir ? Comment les bénéficiaires sont-elles et ils responsabilisé·e·s afin qu'elles et ils puissent s'impliquer et faire entendre leur voix ? Comment en tant que professionnel·le du travail social ne pas rester bloqué·e sur ses certitudes ? Quels outils peuvent être développés ? Comment négocie-t-on quand on est dans une situation de domination sociale pour bénéficier de plus d'autonomie ou d'autodétermination ?

Bien sûr, diverses initiatives sont menées sur les terrains et dans les écoles de travail social tels que, par exemple dans notre école, le développement du pouvoir d'agir par Mélanie Peter, les outils de l'éducation populaire proposés par Fabien Moulin, les diverses formations continues de sensibilisation à la non-reproduction des inégalités animées par Séverine Saudan, Amel Mahfoudh,

Jorge Pinho, les exemples sont nombreux. Certains sont plus convaincants que d'autres, d'autres encore posent des questions éthiques comme l'a montré Eline de Gaspari, dans sa thèse de doctorat portant sur l'intégration sociale et professionnelle des personnes trisomiques. Dans tous les cas, il semble important de prendre collectivement le temps d'échanger sur ces différentes pratiques de partage du pouvoir en partant du point de vue des personnes concernées.

Et c'était l'objectif et la raison d'être de la journée du 16 novembre ! Objectif atteint, si l'on en croit les quelques échos qui nous sont parvenus. Elle a donné l'opportunité au public présent de se retrouver et d'envisager des réponses partielles aux questions que nous posons. Les contributions venant d'horizons divers ont permis aux étudiant·e·s, donc aux futur·e·s professionnel·le·s du travail social, de prendre la mesure des efforts à consentir afin qu'une réelle distribution du pouvoir ait lieu comme **Pauline Pedroni et Justine Robyr**, en tant que déléguées volontaires des étudiant·e·s, en témoignent ci-après :

À travers ces quelques lignes, nous souhaiterions vous faire part de certaines valeurs et thématiques qui nous paraissent importantes à observer dans notre futur parcours professionnel, et qui ont été particulièrement mises en lumière lors de cette journée.

Les témoignages touchants de personnes aidées ont mis en exergue la nécessité de prendre conscience de la présence des personnes que nous accompagnons, afin de leur donner la possibilité de se sentir exister dans des situations qui, parfois, semblent leur ôter leur droit décisionnel. Elles sont capables tout autant que nous de comprendre et de solutionner leurs problématiques. En tant que travailleurs et travailleuses sociales, adoptons donc une posture de passeur·e en leur permettant de mettre des mots sur leurs maux et ainsi leur redonner le pouvoir sur leur vie.

Malgré l'importance qui peut être donnée parfois aux professionnel·le·s, n'oublions pas que nous ne sommes pas seul·e·s porteurs et porteuses d'outils. Nous sommes simplement là pour les aiguiller. L'humilité nous permettra non seulement d'approcher les gens mais aussi de créer un contact de qualité afin que notre aide puisse être la plus efficace possible. Nous entrons, le plus souvent, dans l'intimité la plus profonde des personnes ou des familles. L'horizontalité et l'authenticité dans les relations créent de la confiance entre les deux parties, comme l'ont montré les contributions liées à l'aide sociale aux familles.

Les témoignages des différent·e·s partenaires de l'ASFRIS nous ont aidé à prendre conscience que le partage d'expérience lutte contre un possible sentiment de solitude. Le rôle du travail social est de rassembler les gens pour créer du partage, de l'amour, le sentiment d'exister et d'être intégré dans la société. Le vivre ensemble permet à tout un chacun de trouver sa place selon ses aspirations personnelles ainsi que l'ont évoqué, les interventions portant sur les questions LGBTIQ+.

Cette journée a permis d'élargir nos horizons et de prendre conscience des différentes réalités de vie de chacun·e. Tous les chemins de vie ne se ressemblent pas forcément. En tant que futur·e·s professionnel·le·s, nous garderons en tête que nous effectuons un travail de co-construction. Nous ne sommes pas

les experts de la situation. Il est fondamental de partager le pouvoir avec la personne concernée, même si elle a des visions et des représentations différentes des nôtres. Trouver un langage commun est essentiel, comme en témoignent les interventions sur la pauvreté, sur la paire aide en santé mentale et sur le pouvoir accordé à une association de parents d'enfants en situation de handicap.

Au nom de la classe des étudiant·e·s du module d'approfondissement, nous tenons à remercier l'Asfris et notre professeure, de nous avoir permis de participer à cette rencontre enrichissante.

En se réjouissant des riches échanges qui auront lieu au congrès de Bruxelles, les auteur·e·s de cette missive et l'Asfris souhaitent à tous et toutes une année pleine de santé et d'enthousiasme !

Clothilde Palazzo-Crettol

Paraître dans la lettre de l'AIFRIS

Vous souhaitez passer une information dans la Lettre de l'AIFRIS merci de nous adresser trois ou quatre lignes rédigées, présentant la manifestation ou l'ouvrage dont vous souhaitez faire la promotion*.

Utilisez si possible une police Arial, corps 9.

Si vous souhaitez que nous complétions cette information avec une affiche ou une couverture, merci de nous adresser un fichier photo en format nomfichier.jpeg ou nomfichier.png.

Toute information à publier dans la Lettre de l'AIFRIS peut être transmise **au plus tard 8 jours** avant la date de parution à cette seule adresse mail :

lalettre_aifris@aifris.eu

Le planning des prochaines parutions est le suivant :

Numéro 48 : 11 avril 2022 (**date limite : 31/03/2022**)

Numéro 49 : 22 juillet 2022 (**date limite : 11/07/2022**)

*Sous réserve de place disponible.

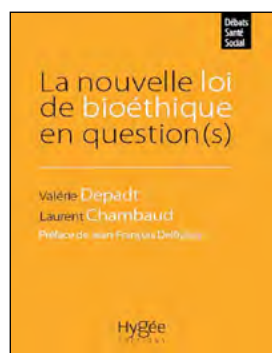
●● Publications

Livres

" La nouvelle loi de bioéthique en question(s) "

Auteurs : Valérie DEPADT, Laurent CHAMBAUD, Jean-François DELFRAISSY (Préface)

Editeur : Hygée Editions



La loi relative à la bioéthique est sans conteste particulière. Cet ouvrage analyse les principales dispositions de la loi du 2 août 2021, en s'attardant sur la raison d'être des changements parfois attendus, parfois redoutés.

En 10 questions l'ouvrage offre une vue synthétique et analytique du nouveau cadre légal relatif à la bioéthique qui concerne les professionnels de santé, juristes, associations de patients et, au-delà, impacte la vie des citoyens.

Septembre 2021 – 152 pages
ISBN : 978-2-8109-0792-2

" Présences tunisiennes en Belgique " Témoignages croisés sur trois générations

Auteurs : Mejed HAMZAOUI, Nathalie CAPRIOLI

Editeur : Couleur Livres



À l'occasion du 50ème anniversaire de l'accord bilatéral belgo-tunisien (7 août 1969) pour l'envoi en Belgique de travailleurs immigrés, ce livre sur les "présences tunisiennes en Belgique" retrace différentes facettes des parcours intergénérationnels (de la première génération à leurs enfants et petits-enfants) des personnes d'origine tunisienne.

L'envie de se raconter. Voilà ce qui nous a frappés en rencontrant la vingtaine de femmes et d'hommes, âgés de 23 à 72 ans, résidant à Bruxelles, Liège, Renaix, ou Gand. [...] Cette polyphonie de témoignages doublée d'une lecture sociologique apporte un éclairage sur les Tunisiennes et Tunisiens de Belgique.

Septembre 2021 – 174 pages
ISBN : 978-2-87003-918-2

" L'EXPERIENCE DE LA PAROLE "

Conversation formatrice au cœur d'une pratique de terrain

Auteur : François KELLER, préface de Stéphane MICHAUD

Editeur : ies



La formation tertiaire en travail social est une formation en alternance ; au cours de celle-ci les étudiant·es effectuent deux semestres de formation pratique sur un terrain professionnel.

Quand un·e étudiant·e débute une telle formation, il·elle n'arrive pas la tête vide : savoirs, connaissances, concepts, projets, doutes et espoirs... Comment passer de la théorie à la pratique ?

Comment le·la praticien·ne

formateur·rice accompagne l'étudiant·e dans la réalité nouvelle de l'institution hôte.

Novembre 2021 – 176 pages
ISBN : 978-2-88224-230-3

" Itinérance et cohabitation urbaine " Regards, enjeux et stratégies d'action

Auteur : Michel Parazelli (dir.)

Editeur : Presses de l'Université du Québec PUQ



Compte tenu des tensions sociales et politiques générées par les effets des contextes de revitalisation urbaine, l'analyse des enjeux traversant les pratiques de partage de l'espace public avec les personnes en situation d'itinérance constitue un travail essentiel à l'identification de pistes d'intervention et d'actions pouvant améliorer la cohabitation. Enrichie d'une perspective historique, cet ouvrage analyse diverses logiques normatives guidant les pratiques de gestion des acteurs et propose une

piste d'orientation de l'intervention sociale. Avant tout destiné aux gestionnaires municipaux, aux intervenants sociaux ainsi qu'aux étudiants, ce livre se veut une contribution interdisciplinaire aux réflexions entourant les enjeux de cohabitation urbaine, offrant aussi une grille d'analyse pouvant s'appliquer à d'autres contextes urbains.

Septembre 2021 – 288 pages
ISBN : 978-2-7605-5475-7

" Présences de TAGORE "

Éveil au monde et action communautaire

Auteure : Joëlle LIBOIS

Editeur : ies



Joëlle Libois invite à la découverte de Tagore, ce penseur indien de l'universel, et de son œuvre en se penchant sur sa pédagogie de l'éveil au monde, son exigence de justice sociale et sa pratique de l'émerveillement.

Son approche de l'intervention communautaire, de l'économie collaborative, de la conscientisation et valorisation de la pluralité des modes de vie des populations rurales restent une inspiration pour la

démocratie participative et la justice

environnementale du XXI^e siècle.

Janvier 2022 – 256 pages

ISBN : 978-2-88224-235-8

" Les oubliés du confinement "

Hommage aux plus fragiles et à ceux qui les aident

Auteur : Didier DUBASQUE

Editeur : Presses de l'EHESP



Entre mars et juin 2020, l'auteur a suivi tous les effets de cette crise sur l'action sociale, tant du côté des professionnels et bénévoles que des personnes et familles en difficulté. En s'appuyant sur des témoignages et des reportages, il relate les événements au jour le jour pour chaque population défavorisée, rappelle les décisions politiques, et souligne la résilience, la richesse et la nécessité des services sociaux et du travail social.

C'est aux «oubliés de la France», ces «petites mains» du social qui ont poursuivi

leur mission, et aux journalistes qui ont tenté de rendre visible la situation des plus exclus, que ce livre est dédié.

Novembre 2021 – 180 pages

ISBN : 978-2-8109-0981-0

" Assistantes sociales en lutte "

1990-1992 le succès trente ans après !

Auteure : Cristina DE ROBERTIS, préface : Joran LE GALL

Postface : Henri PASCAL



Ce livre évoque une période remarquable de l'histoire de cette profession qui s'est levée contre le mépris et l'injustice qui lui étaient faits. En effet, son diplôme, obtenu avec trois ans d'études après le baccalauréat, a été homologué, à la demande du ministère des Affaires sociales, au niveau III du Répertoire national des certifications professionnelles. C'est à dire une reconnaissance de deux ans d'études après le baccalauréat.

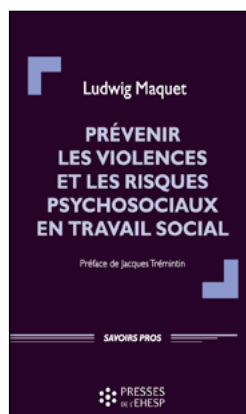
Octobre 2021 – 232 pages

ISBN : 978-2-491063-21-4

" Prévenir les violences et les risques psychosociaux en travail social "

Auteur : Ludwig MAQUET , préface : Jacques TRÉMINTIN

Editeur : Presses de l'EHESP



Le travail social est soumis à une forte pression. Ce livre met en rapport deux sujets brûlants : la ou les violences à l'intérieur des institutions et les risques psychosociaux, sujet devenu central aujourd'hui, en particulier dans le monde du travail social.

La mise en perspective entre violences et risques psychosociaux donne un éclairage sur ces phénomènes et permet de trouver des outils pour se saisir et prévenir ces situations.

Octobre 2021 – 168 pages

ISBN : 978-2-8109-0975-9

" Responsabilité sociale en santé et pandémie de Covid-19 "

Auteurs : Jean-Luc DUMAS, Ahmed MAHERZI Jean-François LANCELOT

Editeur : Presses de l'EHESP



Ce livre est basé sur des expertises et témoignages de personnes engagées sur le terrain pendant la période unique de propagation et d'évolution initiale de la pandémie Covid-19.

Il retrace dans le monde francophone le déroulement des prises de conscience, des actions et des questions fondamentales posées par cette crise sanitaire mondiale et peut constituer une référence dans la préparation aux défis de santé à venir.

Septembre 2021 – 100 pages
ISBN : 978-2-8109-1010-6

" Ce que les psychanalystes apportent à l'université "

Auteurs : Alain DUCOUSSO-LACAZE, Pascal-Henri KELLER

Editeur : érès



60 personnalités universitaires ont participé à cet ouvrage synthétique qui offre un panorama complet du chemin parcouru par les psychanalystes depuis leur entrée à l'université en 1963, ouvrant sur des problématiques très contemporaines.

Novembre 2021 – 272 pages
EAN : 9782749271897

" L'épreuve du temps "

Accidents, répétitions, rythmes et handicap

Auteur : Pierre ANCET

Editeur : érès



L'épreuve du temps désigne les conséquences du handicap sur la durée : comment envisager la vie après une rupture majeure comme l'accident qui laisse handicapé ? Quelles sont les répétitions incessantes d'obstacles que chacun doit affronter ? Quels sont les moyens de leur faire face ?

Novembre 2021 – 208 pages
EAN : 9782749272115

" De la prise de parole à l'émancipation des usagers "

Recherches participatives en intervention sociale

Auteure : Simone Anne PETIAU, préface : Christophe Robert, postface : Patrick Cingolani

Editeur : Presses de l'EHESP



Les recherches collaboratives et participatives suscitent un intérêt croissant dans le secteur du travail social et dans le champ scientifique. Cet ouvrage présente des expériences concrètes menées en France et à l'étranger, en les replaçant dans différentes traditions de recherches participatives. Fruit de regards croisés, il porte sur les recherches dans le champ de l'intervention sociale qui visent un horizon de changement des personnes, des institutions et des rapports sociaux.

Octobre 2021 – 336 pages
ISBN : 978-2-8109-0984-1

" Guide du cabinet de santé écoresponsable "

Prendre soin de l'environnement pour la santé de chacun

Auteure : Sophie Alice BARAS, préface : Pierre SOUVET ,
postface : Sébastien DENYS

Editeur : Presses de l'EHESP



Un ouvrage ludique et pratique pour les ados de 11 à 13 ans (et leurs parents !). Les professionnels de santé sont nombreux à prendre la mesure des changements environnementaux et à reconnaître à quel point les enjeux écologiques se répercutent sur la santé publique.

Ce guide les invite à s'approprier les outils proposés, selon leurs contraintes, pour concrétiser une vision intégrant les enjeux sanitaires et écologiques.

Octobre 2021 – 348 pages
ISBN : 978-2-8109-0978-0

●● Revues

Pensées Plurielles - n°53

" Faut-il articuler l'évaluation et la participation dans les institutions sociales et médico-sociales ? "

Auteurs : sous la direction de Bernard BALZANI, Philippe HIRLET

Editeur : De Boeck Supérieur



Ce dossier thématique s'intéresse aux pratiques d'évaluation et de participation. Elles révèlent des enjeux conséquents qui méritent d'être exposés et discutés (à l'occasion de quatre séminaires et une journée d'études préparatoire au dossier). Souvent, les désaccords ou controverses scientifiques proviennent d'un manque de clarification ou d'une imprécision dans leur définition. Dans le cadre du dossier thématique, le projet est de réfléchir et proposer de dépasser cette conception ancrée, fruit d'approches isolées et parcellaires...

ADSP - n°116

" Covid-19 Une crise sanitaire inédite "

Auteurs : HCSP Zeina MANSOUR, Didier LEPELLETIER

Editeur : Les Presses de l'EHESP



Depuis fin 2019 la pandémie frappe la planète entière d'une manière totalement inédite. Le caractère « mondial » d'une telle crise interroge sur les causes mais également sur les stratégies pour lesquelles les équipes se mobilisent au niveau international. Un des enseignements de cette crise sanitaire est qu'elle révèle ou aggrave des inégalités sociales de santé.

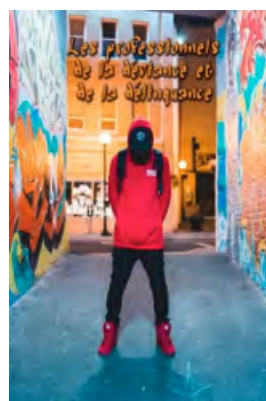
Pour maîtriser la circulation du virus et reprendre une activité sociale et économiques normale, la compréhension et l'adhésion de la population aux mesures de protection

sont indispensables. Le dossier aborde les sujets soulevés par cette crise sanitaire afin d'apporter une vision globale et objective de celle-ci, de ses causes et de ses conséquences.

Décembre 2021 – 72 pages
ISBN : 978-2-8109-0951-3

SAS - n°16

" Les professionnels de la déviance et de la délinquance : quels enjeux d'hybridation ? Pratiques des acteurs, lieux d'intervention et logiques professionnelles "



Ce numéro de la revue Sciences & Actions Sociales souhaite interroger les reconfigurations actuelles des pratiques, des logiques professionnelles et des statuts des acteurs chargés de réguler les désordres, la délinquance et les violences individuelles et collectives dans les sphères de la vie sociale...

•• Annonces

Colloques / Congrès / Séminaire / Symposium Journées d'étude

Appel à communication pour le Colloque scientifique

« **Déviance, délinquance et marginalisation dans l'espace public : pratiques de publics, interventions sociales et sécuritaires, et mutations politiques** »

Les 27-28 octobre 2022 à Dijon

Organisé par le RT « Normes, déviances et réactions sociales » de l'Association Française de Sociologie (AFS), le LIR3S-CNRS de l'Université Bourgogne Franche-Comté et l'Association des Chercheurs des Organismes de la Formation et de l'Intervention Sociales (ACOFIS), en partenariat avec le GIS-CRITIS, l'IRTESS, l'Université de Bourgogne, la Maison des Sciences de l'Homme de Dijon et l'Association internationale des sociologues de langue française (AISLF).

Voir l'appel à communication

Appel à contributions pour la Revue Sciences et Actions Sociales



Questionner les philosophies de l'intervention sociale

Coordination du numéro : Swan Bellelle, Thibaut Besozzi et Hervé Marchal

Les propositions d'articles sont à envoyer à :
redaction@sas-revue.org

Les retours aux auteurs sont prévus pour le 31 octobre 2022, pour une publication dans le numéro de décembre 2022

Appel à contributions pour la revue le Sociographe

Sociographe

La revue de « recherches en travail social » émet un appel à auteurs pour son n°80 à paraître en décembre 2022 (dépôt des manuscrits jusqu'au 1er juin 2022)

Harcèlement : Comprendre et accompagner des victimes

Voir l'appel sur le site du sociographe <http://lesociographe.org>



La revue Forum lance un appel à contribution pour son n° 165 coordonné par Stéphane Rullac et Magali Portillo

« L'écologie à l'encontre du travail social »

Les contributions proposées seront invitées à porter leur intérêt sur une pensée verte ou écologique dans le domaine du travail social en Europe occidentale. Les propositions pourront traiter tant de la pratique des professionnels que des théories émergentes concernant l'écologie à l'encontre du travail social.

Voir l'appel à communication



En savoir plus : www.associationdocteursbru.org

•• Dernière minute...

La Lettre de l'IRFAM "Diversités et citoyennetés – n° 58"



<https://www.irfam.org/diversites-et-citoyennetes-58/>